L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1899. No. 30.

AVIS

Nous prions nos lecteurs et abonnés de nous faire parvenri au plus tôt le prix de leur abonnement de 1898, s'ils ne l'ont pas encore payé, et aussi celui de 1899 qui est maintenant dû. Ils nous rendront un grand service et nous permettront ainsi de continuer l'œuvre que nous nous sommes donnée à accomplir le rapatriement des canadiens-français des Etats-Unis et la colonisation de nos territoires. Nous exprimons l'espoir que notre appel sera entendu

LE NEANT !

Le Dante, décrivant l'enfer dit que cet avis est placé au-dessus de la porte de se séjour des tortures éternelles : "avant d'entrer ici, abandonnez toute espérance."

C'est ce que le pauvre Ingersoll a voulu dire à propos de la chambre mortuaire où devaient reposer ses restes mortels en attendant leur départ pour le four crématoire.

Voyons ce que l'on écrit à ce propos de New-York :

"Sans le chant des hymnes, sans une prière, sans un mot autre que ses propres paroles, les amis du défunt colonel Robert G. Ingersoll, le grand agnostique, lui ont fait avant-hier leurs derniers adieux. Il n'y avait jamais eu de funérailles plus étranges plus simples et plus tristes.

Là-bas, sur ces vastes collines oui surplombent la rivière Hudson qu'il aimait si bien, les derniers rites ont été récités. Tout s'est passé comme il l'aurait souhaité, c'est-à-dire pas une parole d'espérance en une autre vie, pas une supplication à l'Etre Suprême pour le repos de l'âme du défunt.

Il est même risqué d'appeler cela des funérailles.

Les draperies de deuil faisaient défaut. Il n'y avait pas d'entrepreneur de pompes funèbres, pas de cierges, pas de crêpe même à la porte. aucun prêtre, aucun clergyman n'a assisté aux cérémonies.

Aucune parole qui n'eût été dite déjà n'a été prononcée. On s'est contenté de réciter les oraisons funèbres et les poèmes récités par Ingersoll à la mort d'autres personnes, lorsqu'il était en pleine vigueur.

C'est tout.

Ceux qui parlent pour la galerie et font du bruit afin de cacher l'angoisse de leur cœur, comme ces poltrons qui sifflent ou chantent en marchant dans les ténèbres, prétendent en vain que s'en aller ainsi c'est faire preuve de philosophie et de sagesse. Le "saut dans le néant" est une de ces formules à l'aide desquelles les ennemis de Dieu cherchent à séduire les badauds.

"Nous avons beau nier, me disait un jour, dans un accès de sincérité causé par une grande douleur, le plus acharné des libres-penseurs que j'ai jamais connu ; nous avons beau nous débattre, il y a en nous quelque chose qui nous parle d'un Etre Suprême, d'une seconde existence après cette vie mortelle......Continuez à croire c'est plus prudent !"

On ne chasse pas Dieu, on ne le supprime pas. L'univers tout entier obéit à ses lois et proclame sa puissance. Une pierre lancée vers le ciel ne monte pas bien haut ; elle retombe sur le nez du pygmée qui, dans sa folie, espère effrayer l'Eternel.

Je le sais il y a beaucoup de gens, même des catholiques peu éclairés, qui prétendent qu'on peut se conduire d'une manière exemplaire, sans suivre les préceptes d'une religion quelconque. On pourrait aussi naviguer sans boussole, sans consulter les astres, sans faire attention aux phares. Mais ne serait-ce pas s'exposer à une perte prochaine ? Les capitaines de navires ne commettent pas cette imprudence. Ils recourent à tous les moyens de préservation que la science met à leur disposition, et, très souvent, ils se tournent vers Celui qui commande aux vent et dont la main puissante peut dompter la tempête. J'ai assisté souvent à ce beau spectacle au milieu de l'Océan sans limites ; j'ai vu, officiers marins et passagers courbant le front et priant avec foi. Ne serait-il pas cruel de chercher à arracher du cœur de ses chrétiens l'espérance qui fortifie, apaisse et console ?

La prière avant le travail donne du cœur, la prière avant le combat fait des héros, la prière au lit de mort rend la séparation moins cruelle, la prière près du cercueil et au bord d'une tombe ouvre le ciel au défunt et fait descendre la douce résignation dans le cœur de ceux qui pleurent la perte d'un être aimé.

Je l'ai dit dans ma précédente causerie. Dieu seul a le droit de juger Ingersoll. L'âme, au moment où elle quitte son enveloppe terrestre, comparaît devant Celui qui décidera de son sort et qui n'accepte le plaidoyer d'aucun avocat, le témoignage d'aucun habitant du globe terrestre. C'est pour cela qu'il vaut mieux prier pour les défunts que de publier leurs louanges ou de critiquer leur vie. C'est ce que tous les chrétiens croient formellement.

Quant à ceux qui doutent, je me permettrai de leur demander très humblement, avec tout le respect qui est dû aux fortes têtes.

Si au moment de pénétrer dans une forêt épaisse dont les sentiers vous sont inconnus, vous appreniez que vous allez peut-être rencontrer des animanx féroces ou des bandits, ne reculeriez-vous pas, ou, du moins ne prenderiez-vous pas des armes pour vous défendre ?

Si l'on vous disait qu'une source à laquelle vous êtes sur le point de vous désaltérer est peut-être empoisonnée, auriez-vous tout de même l'audace d'apaiser votre soif ?

Peut-être ?......Terribles mots !......

Mais pour mes lecteurs le doute n'existe pas, prient parce qu'ils ont la foi ; ils prient parce que la prière console et fortifie ; ils prient pour les défunts afin qu'un jour on prie pour eux, quand ils ne pourront plus rien pour eux-mêmes ; ils prient même pour ceux qui cherchent à leur enlever la foi, car ils savent que l'aumône d'une prière est toujours une œuvre méritoire.

JEAN DES ERABLES.

Un danger pour la langue Francaise.

La " Vérité " prend la même position que la " Patrie " vis-à-vis l'article du programme de M. Hugh John Macdonald tendant à défranchiser au Manitoba ceux qui ne savent ni lire ni écrire l'anglais :

" Nous appelons l'attention de nos confrères conservateurs de la province de Québec sur cet artiele du programme du chef tory qui aspire à devenir le premier ministre du Manitoba. N'y voient-ils pas un grand danger pour la langue française ?

On a beau dire que cet article du programme de M. Macdonald n'est dirigé que contre les immigrants galiciens. C'est un leurre. Tout le monde sait très bien que si la législature manitobaine votait une loi imposant l'obligation de savoir lire l'anglais pour avoir le droit de suffrage, elle n'irait pas ajouter que cette loi ne s'appliquerait qu'aux Galiciens. Ce serait trop odieux et aucune législatien n'oserait voter un pareil acte.

La loi serait donc générale, s'appliquant à tout le monde. Pour avoir le droit de prendre part aux élections, à Manitoba, tous seraient obligés de savoir lire l'Anglais. Ne voit-on pas pas qu'une semblable loi priverait beaucoup de Canadiens-français du droit de suffrage ? Et cependant les journaux conservateurs, ni ici, ni là-bas, ne s'élèvent contre cette clause perfide du programme de M. Macdonald." "La Patrie."

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir, de la Maison de l'Ange Gardien, No. 85 Rue Vernon, Boston, Mass., la nouvelle édition des "Prières et Cantiques (sans musique) du Rev. Père Police, S. M. ," qu'elle vient de publier.

C'est un beau livre de plus de 350 pages, solidement relié, avec couverture en carton, et dont le prix n'est que de 25 centins.

Rien n'à été changé à la grande édition de cet ouvrage avec musique. Les prières, cantiques, hymes, psaumes et exercices sont les mêmes.

On ne peut que féliciter les Revérends Frères de la Charité d'avoir publié ce si jolie livre, qui est à la portée de toutes les bourses, et qui ne peut que développer le goût pour nos anciens et si beaux cantiques.

OFFRES SPECIALES.

Nous n'avons pas mémoire d'avoir jamais vendu, ni même vu d'aussi belle marchandises à des prix aussi bas, et nous espérons que notre nombreuse clientèle et le public en général en profiteront, dès aujourd'hui.

" NOTEZ BIEN. "

ÉTOFFES À ROBES, Flanellette et Indiennes, Réduites de 10 o/o CHAUSSURES, pour Dames et Messieurs, à une Réduction Spéciale.—CHAPEAUX de Laine, Toile et Paille, extraordinairement bon marché.—PAPIER à Tapisser et Vaisselle, Au Prix Coûtant.

TABAC CANADIEN, en Feuilles " HAVANA et KENTUCKEY, " Nous le vendons meilleur marché, que qui que ce soit. Nous avons aussi en Stock le **Tabac Quesnel.**

BINDER TWINE ! BINDER TWINE !

Nous avons un char de " Binder Twine " en stock et Nous défions aucune Compagnie, pour la qualité et le prix. A vous **Cultivateurs**, de nous laisser votre Commande, dès maintenant.

GARIEPY & CHENIER

L'AUTOMNE NOUS ARRIVE !

Je viens de recevoir un magnifique assortiment de chapeaux pour Dames et Enfants. Aussi un grand choix de toutes sortes de garnitures.

Delle Charbonneau.

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE.

Forbes et Cie.

Marchands Generaux.

Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite.

Fort Saskatchewan, Alta.

Trois Avis.

No 1.—Articles pour Messieurs

La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le comfort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE-PAPETIER,

En Face du Bureau de Poste

Livres { d'Ecole, de Comptes, de Lecture.

Articles de fantaisie pour Cadeaux.

Papier de Tapisserie à prix reduit.

Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Capital paye . . . $500.000
Surplus . . 291,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Laviolette, G. N. Ducharme L; J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général.
Ernest Brunel, Ass-Gérant
C. S. Powell, Inspecteur.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.
Traites achetées et vendues.
Or amalgame acheté.
Transaction d'affaires de Banque.

J. E. Laurencelle,
Gérant.



CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

T. Rochon & Fils,

Successeurs de L. R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Tables pour Plombiers et Meubliers Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR,

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

JULES CHAVE,

FORGERON,

A l'honneur d'informer les cultivateurs de St. Albert et des paroisses environnantes qu'il a été nommé agent pour les célèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont, Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneuses, Wagons, buggies, Etc,

JULES CHAVE,

St. Albert, Alberta.

VOUS PARAISSEZ MALADE

VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN

— ALORS ESSAYEZ —

LA SASPAREILLE DE GRAYDON.

Cette préparation est une combinaison de médecines agissant comme toniques, stimulants ou purgatifs.

Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les maladie du foie, rhumatismes etc, etc.

Préparée avec soin avec les meuilleures drogues.

G. H. GRAYDON.

PHARMACIEN.

HEBERT ET PERRON

Grand Magasin General,

SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheter la place d'affaires et le stock de M. Ed. Brouseau, nous avons l'honneur d'annoncer a la clientele que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, a des prix moderes et que nous continuerons les affaires sur le meme systeme que notre predecesseur. Une Visite est sollitee. NOTEZ-BIEN, que nous acheterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert & F. Perron.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR

— ET —

FOURRURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons, etc, sur mesure.

Fourrures réparées, refaites, nettoyées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.



N. LECLERC,

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Benoît, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement : Un an $4.00 : six mois $2.50 : trois mois $1.20 : un numéro, 10 cents.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Publié par "The Edmonton Printing Company, Limited."

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée.
"l'Ouest Canadien, Edmonton,"
Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.
Directeur.

EDMONTON, 14 Septembre 1899.

La lutte au Manitoba.

La lutte en vue des prochaines élections provinciales se poursuit avec vigueur au Manitoba et devient de plus en plus intéressante. M. Hugh J. Macdonald, dans son ambition bien explicable de conduire son parti au pouvoir, vient de promulguer son programme politique et nous voyons qu'un des principaux articles de ce programme est d'enlever le droit de suffrage à tout individu qui n'aura pas une connaissance suffisante de la langue anglaise, fut-il même jugé digne de devenir ou d'être sujet britanique. Nul doute, que cet article remarquable du programme conservateur, n'ait été dans une très grande mesure inséré pour capter la faveur de cette partie de l'Electorat qui désapprouve les méthodes d'immigration du département de l'Intérieur. Mais cet article est aussi dirigé contre nous. Sans cela, il eût été bien facile de dire que la langue française serait sur le même pied que la langue anglaise. Pour nous, la question est bien simple. Si un gouvernement quelconque faisait adopter par une législature, de telles lois de proscription, nous serions les premiers à en souffrir. L'histoire est là, pour nous le démontrer et nos compatriotes du Manitoba le savent bien. D'ailleurs, les quelques lignes suivantes que nous extrayons du "Morning Telegram," démontrent à toute évidence, le but de cette manœuvre électorale. "Cette loi assurerait à tous les "Canadiens-français, âgés de 21 ans, le "droit de vote, qu'ils soient capables "d'écrire leur nom ou de lire l'anglais, "ou non. Pour la nouvelle génération, "La Vérité," ne prétendra pas sûre- "ment, qu'un grand nombre serait dé- "franchisés par l'opération d'un sys- "tème éducationnel si simple. "Le "Telegram," ne croit pas, qu'il y aura "une plus grande proportion de Cana- "diens-français défranchisés par cette "expérience, que la proportion de cana- "diens-anglais qui le seront. Depuis "1890, l'anglais a été compulsoire dans "les écoles publiques de cette provin- "ce et continuera à être tel, mais soient "qu'il aient été instruits aux écoles pu- "bliques ou non, il y a très peu de ca- "nadiens-français privés de toute con- "naissance de la langue anglaise."

Et plus loin.

"La Vérité" croit-elle que les cana- "diens-français seront de meilleurs ci- "toyens s'ils ne sont pas capables de "lire les lois de leur pays. "La Véri- "té" doit se rappeler que c'est seule- "ment par la connaissance de l'an- "glais qu'ils pourront le faire, attendu "qu'au Manitoba le français n'est plus "un langage officiel et l'anglais est la "seule langue dans lequel les lois sont "publiées."

C'est donc bien vrai. La politique du parti conduit par M. Hugh John McDonald veut enlever le droit de vote à tout sujet britannique qui ne parlera ou n'écrira pas l'anglais.

Où est donc la liberté promise par l'Angleterre, dont le drapeau abrite presque toutes les nations? Quel encouragement donné à l'immigration européenne, allemande, française ou belge? Nous croyons que le "Telegram" et ses amis veulent encore soulever parmi la population manitobaine le sentiment anti-français. C'est là ce qu'on peut inférer de son fameux article "Remember Bagot" et aussi de son article en reponse à la "Vérité" publiée dans son numéro du 6 Septembre courant et dont nous avons tiré l'extrait plus haut.

Pour nous qui habitons le Nord-Ouest, nous croyons fermement que cette mesure d'enlever le droit de suffrage, à tout citoyen qui n'aura pas de l'anglais, une connaissance suffisante, est dirigée contre les nôtres et devait être reprouvée par nous tous.

Malgré la distance qui nous sépare nous suivons avec intéret les luttes de nos coréligionnaires, de nos compatriotes du Manitoba et nous sommes prêts à leur prêter main forte au temps voulu ; mais nous croyons devoir leur signaler les dangers de l'application de la loi de suffrage que fera adopter l'Hon. Hugh John, s'il arrive au pouvoir. Un homme averti en vaut deux.........

L'AFFAIRE DREYFUS.

Dreyfus le capitaine d'armée française, après avoir été accusé de haute trahison, dégradé et déporté à l'Ile du Diable où il séjourna pendant cinq ans, a été trouvé coupable du même crime par le nouveau Conseil de guerre présidé par le Col. Jouast, et condamné à 10 ans de prison. Nous espérons que cette triste affaire est terminée et que les nations ennemies de la France mettront un terme à leurs insultes à une nation, qui est au moins leur égale sous tous rapports. Le verdict du Conseil de guerre nous parait juste et, malgré les jérémiades et les rodomontades de la presse cosmopolite, nous croyons que le Conseil de guerre a fait son devoir plein et entier. Nous souhaitons que la France, après cette crise suprême, se ressaisisse pour continuer sa mission dans le monde et reprendre au rang des nations sa place que lui envient les autres.

L'Hon. M. Tarte est parti de Liverpool lundi dernier, pour revenir au Canada, parfaitement rétabli, nous assure-t-on. Nos félicitations à L'Honorable Ministre.

L'Autonomie provinciale est à l'ordre du jour. Seulement il y a autant d'opinions que de têtes. La question devra être mûrement considérée de façon à sauvegarder les intérêts de la population Territoriale. Nous invitons nos correspondants à donner leur avis sur cette question.

Mgr. Bruchési, Archevêque de Montréal, est attendu ici demain. Au distingué visiteur, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

L'Angleterre pourrait bien avoir du fil à retordre avec les Boers au Transvaal. La question du Transvaal a pris une tournure telle, que beaucoup de gens sérieux croient à la guerre.

Les Boers sont des adversaires redoutables, bons tireurs et bien supérieurs aux adversaires ordinaires de l'Angleterre.

Nous espérons cependant, que tout s'arrangera et que la paix sera conservée entre les deux nations.

"Le Post" a publié samedi dernier, à l'adresse du Conseil, un article qui rencontre toute notre approbation, au sujet de la négligence des autorités civiques à recevoir dignement M. Raymond Préfontaine M. P., Maire de Montréal. Comme le dit "Le Post," c'eût été de la part du Conseil, une dépense bien légitime et bien vue du public que de donner au distingué visiteur l'occasion de voir la ville et les environs. C'est de la politesse qui paie. Bravo confrère!

EXPLAIN!

M. Hugh John McDonald, le chef de l'opposition tory à Manitoba, prétend qu'il ne voulait viser que les Galiciens et les Doukhobors, lorsqu'il formulait cet article de son programme qui demande qu'on sache lire l'anglais avant d'avoir le droit de suffrage dans la province de l'Ouest.

Alors, pourquoi n'a-t-il pas dit: l'anglais ou le français?

Les deux langues sont également officielles dans le Dominion, et devraient être également officielles au Manitoba, si la constitution était respectée.

De plus, si nous avons le droit de priver les Galiciens et les Doukhobors du droit de suffrage jusqu'à ce qu'ils aient appris l'une des langues officielles du pays, tout en les taxant ; comment pouvons-nous refuser aux Boers le droit de se protéger, par des moyens analogues, contre l'envahissement des "uitlanders."

La différence entre les deux situations n'est pas à notre avantage. C'est nous qui avons fait venir les Galiciens et les Doukobors au Canada ; tandis que les Bœrs n'ont certainement pas invité les "uitlanders" à s'établir sur leur territoire.

Puis, les Galiciens et les Doukhobors ne constituent pas un danger pour l'autonomie du Canada ; tandis que le "uitlanders", s'ils prennent le pouvoir livreront certainement le Transvaal à l'Angleterre. C'est pour cela précisement, qu'on veut leur donner des "droits égaux."

Il y a de profonds mystères dans la politique anglo-saxonne.—"La Vérité."

Entrevue avec M. Obalski, ingenieur en chef du departement des Mines de la Province de Quebec

M. Obalski, est revenu vendredi soir de la drague "Otter", où il était allé faire des expériences pour le compte de la Cie anglaise, qui a succédé à M. Drolet, dans l'exploitation des concessions minières de la Saskatchewan. Notre directeur, a rencontré M. Obalski, qui s'est déclaré enchanté de ses expériences et des perspectives de succès de la Cie., au point de vue commercial. "L'or est si léger et nos appareils ne sont pas parfaits, loin de là, a dit le distingué ingénieur, de sorte qu'il nous est impossible de sauver une proportion considérable du précieux métal que nous extrayons. La drague elle-même est très puissante et elle fonctionne très bien et fait honneur à M. Beauchemin, qui en a surveillé la construction. L'entreprise devra être un succès commercial, attendu qu'avec nos machines imparfaites, nous sauvons 25c environ d'or, par tonne de gravier. Tout se prête bien à l'exploitation, l'eau, le charbon, la proximité relative des centres de ravitaillement etc. Je crois que la Cie, a une belle affaire en mains et procurera à la ville d'Edmonton, des avantages énormes."

M. Obalski, croit fermement à l'avenir brillant d'Edmonton et du district environnant ; il est parti samedi matin, pour rejoindre l'excursion des ingénieurs de mines du Canada, qui visitent actuellement les centres miniers de la Colombie Anglaise, la région Crow's Nest, le Kootenay. Il se rendra probablement jusqu'à Vancouver et reviendra à Edmonton le 20 courant continuer ses expériences pendant quelques semaines.

CŒUR DE FEMME.

Les palpitations sont l'expression d'un trouble fonctionnell du cœur, dont les battements deviennent nombreux sensibles, incommodes, irréguliers et tumultueux. Presque toujours elles sont d'origine nerveuse ; elles affectent surtout les femmes et les jeunes filles. Le travail de la digestion, surtout lorsqu'il est laborieux et accompagné de gaz dus à des fermentations anormales, gène les mouvements du cœur et produit au siège de l'orage de la circulation des désordres auxquels il importe de rémédier par une médication scientifique et rationnelle. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, combattront efficacement les palpitations du cœur et feront cesser les troubles qui les accompagnent. Procurable dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boite. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale. Boite 382 Bureau de Poste. Montréal où à la pharmacie Baridon.

Ces Chers Petits

Une scène amusante s'est passée ces jours derniers dans les bureaux d'un grand journal du soir, de la rue St. Jacques, à Montréal.

Une dame d'un certain âge, bien mise, se présente dans la salle de la rédaction et demande au gamin qui fait les commissions :

—Est-ce que je pourrais voir la dame qui a écrit l'article que vous avez publié samedi, intitulé :

"Pour les mères—Soins à donner aux enfants."

Le gamin désigne du doigt un coin de la salle et dit :

"C'est le gros, là-bas, qui a une chemise bleue et qui fume une cigarette."

C'est en vain

Que vous chercherez un remède plus efficace et plus agréable à prendre que le **Baume Rhumal.** 155

ATTENTION!

Cet espace est réservé à la Maison LARUE PICARD, la semaine prochaine.

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,
[LIMITÉE.]
EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de ses affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Emonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix coutant.
Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.
Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN, HORLOGER ET BIJOUTIER,
A UN ASSORTIMENT COMPLETS DE
Montres, Horioges, Agentreries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE RÉPARATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos afiaires et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montres ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des boutiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANADA et desquelles j'a reçu des diplômes et d'excellents certificats pour mon habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maitre dans mon art, j'ai fait de cettre branche de travail une spécialité et j'y donnerai ma plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec promptitude et avec le plus grand soin, avec une garantie pour douze mois. Je ferai tout en mon pouvoir pour m'assurer la confiance de tous ceux qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Votre respectueux,
S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique.
Magasin vis-à-vis le Bureau de Poste.

Ayez l'oeil sur les qualitees insurpassables des

LIEUSES,
MOISSON'NEUSES,
RATEAUX,
FICELLE D'ENGERBAGE,
(Binder Twine)
DEERING

—LES CELEBRES CHARRUES—
JOHN DEERE
DE TOUTE DESCRIPTION.

Les Lieuses et les Moisonneuses "DEERING," par leur facilité de traction, sont supérieures à toutes autres, par leur solidité et leur simplicité.

La Cie d'Instruments aratoires "DEERING," d'Edmonton, a toujours en mains, un assortiment complet de ces instruments avec les WAGONS MOLINES et MILNER WALKER, les voitures de la "Canada Carriage Co, les Semeuses à Drille," American Monitor, Herses, Rouleaux, Cultivateurs et tout autre espèce d'instruments aratoires.

Réparations de toute sorte ; Agents pour les Engins et les Bouilloires LEONARD de toute dimension. Pouvoir à Chevaux et à Vapeur de toute description, Outillages complets pour Moulin à farine.

Nous ne représentons que les manufactures les plus renommées dans ces lignes de marchandises. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

Nous achèterons tous les produits de ferme.

The Deering Implement Co.
Rue Queen. Edmonton.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life,"
La "Ontario Accident,"
La "Norwich Union Fire,"
La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,
W. MAT. AIKEN.
Bureau—Bâtisse du Bulletin

Compagnie de Transport d'Edmonton.
Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,
Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCAULEY.
Boite, B. 194 Telephone,

NOTES LOCALES.

Le Rév. P. Lacombe est allé à la rencontre de Mgr. Bruchési.

Sa Grandeur Mgr Legal et le R. P. Mérer, étaient de passage en cette ville vendredi dernier.

M. Oscar Tessier, est entré à l'emploi de la maison LaRue et Picard. Nos félicitations aux deux intéressés.

M. G. A. Drolet est parti vendredi dernier d'un voyage à la côte du Pacifique. Il reviendra à Edmonton le 20 courant.

Nous signalons à nos lecteurs l'annonce de l'ingénieur du pont au sujet de la pierre qui servira à faire de beton pour l'élévation des piliers.

La Rév. Mère Letellier est revenue la semaine dernière d'un voyage au Nord, où elle était allée visiter les établissements de la communauté.

"En bas," nous disait un cultivateur de St Pierre, j'avais une récolte d'avoine de 15 minots par acre, ici si je n'ai pas 100 minots de l'acre, je serai bien trompé.

Les marchands d'instruments d'agriculture Deering, Frost & Wood nous font rapport que leurs ventes depuis le commencement du mois ont été très fortes. C'est le meilleur signe de la prospérité de nos colons.

"L'OUEST CANADIEN," a déménagé ses bureaux et son atelier dans sa nouvelle bâtisse, vis-à-vis les entrepôts de Masey-Harris. Avis à ceux qui nous doivent leur abonnement. C'est là, qu'ils pourront nous trouver.

De toutes parts la nouvelle nous arrive que le rendement de la récolte, sera supérieur à tout ce qu'on a jamais vu dans le passé; et dire que l'on veut empêcher qu'on dise à nos compatriotes des Etats-Unis et de Québec de venir ici, prendre leur part de ce beau pays, de cette terre promise!

Sir MacKenzie Bowell, l'Hon Juge Rouleau, le Sénateur Lougheed T. P. Pugsly, D. Omeara sont arrivés mardi matin par train spécial. Dans la journée ils sont allés à Saint Albert, pour visiter Sa Grandeur Mgr Grandin et Legal. Ils sont repartis hier pour Calgary sauf l'Hon. juge Rouleau qui est retourné ce matin.

Hon. M. Laird, le chef de la Commission du Traité avec les sauvages de l'Athabaska et de la rivière La-Paix, est descendu à l'Alberta, vendredi soir. Il nous a paru satisfait de son voyage et des résultats des travaux de la Commission. M. Laird, malgré son grand âge, a très bien supporté les fatigues du voyage. Nous croyons qu'il a été "the right man in the right place."

Mgr. Bruchési Archévêque de Montréal, doit arriver en cette ville demain. Sa Grandeur passera la journée du samedi à Edmonton, le dimanche à St. Albert et reviendra ici lundi; dans la soirée à 7 hrs. p. m., il aura réception en son honneur à l'Eglise St. Joachim, présentation d'adresses française et anglaise, réponse par Mgr Bruchési, bénédiction du T. S. Sacrement et ensuite, réception à la Mission. Les citoyens, catholiques et protestants, seront les bienvenus et sont cordialement invités à assister à cette démonstration.

Les funérailles du jeune Willie Gibbons fils de M. James Gibbons agent des réserves indiennes du district ont eu lieu vendredi matin au milieu d'un concours nombreux de parents et amis, venus de toutes parties du district. Les porteurs du poële étaient MM. P. Huot, P. Lambert, T. McNamara, C. Gariépy, A. Charbonneau et W. Young.

Le deuil était conduit par le père et la famille du défunt.

Le convoi funèbre se forma à la résidence de McNamara pour se rendre à l'église St Joachim où un service solennel fut chanté par le Rév. P. Lacombe.

Parmi les personnes présentes on remarquait F. Oliver, M. P. M. McCauley, M.L.A. F. E. Villeneuve, M. L. A. J. Shera, M. L. A., A. Taylor, maître de poste, Geo. Roy. régistrateur, A. Prince, dép. régistrateur W. S. Robertson, Sherif, Rev. McQueen, H. W. McKenney, Bill Cust, O. Bellerose, G. A. Drolet, A. St. Laurent. Voyer Sr, A. Guilbaut, J. T. Blowey, Dr. Roy, LaRue, Picard, Dr. Wilson, Dr. McInnis, S. Cloutier, J. E. Laurencelle, L. J. Cartier, N. D. Beck, P. T. McNamara, H. C. Taylor, D. Maloney, E. Voyer, O. Tessier et un grand nombre d'autres dont les noms échappent.

Le R. P. Lacombe fit en quelques mots bien sentis l'éloge du défunt et offrit au père et à la famille éplorée les consolations de la réligion catholique.

Nous offrons à la famille l'expression de nos vives condoléances.

R. I. P.

M. A. Guilbault, l'agent de la Réserve des Sauvages de la Rivière Qui-Barre, nous dit que les récoltes des sauvages seront magnifiques, et de fait, ce sont les plus belles qu'on ait jamais vues sur la réserve. M. Guilbault, a reçu récemment une augmentation de salaire du département de l'Intérieur qui a bien voulu reconnaitre les services rendus par notre ami à ses administrés. C'est une bonne note dont nous le félicitons sincèrement.

STONY PLAIN.

M. J. G. Fairbank, est parait-il très satisfait de son installation parmi nous.

Nous aimerions beaucoup à avoir un service plus fréquent des malles, Avis à qui de droit.

La famille LaRue a coupé 135 acres de blé et d'avoine dont le rendement moyen sera de 35 minots pour le blé 70 pour l'avoine.

Notre ami M. A. Grant, a coupé 110 acres de blé, qui a été mis en mulon hier; le rendement moyen sera de 35 minots par acre.

Les récoltes sont très avancées et on voit partout les signes d'un rendement phénomenal. Le blé rapportera une moyenne de 45 minots par acre et l'avoine, 90 à 100.

Nous avons eu dimanche le 3 courant, une magnifique cérémonie à l'occasion de la fête de la Consécration du Sacré-Cœur. Messe solennelle, chœur magnifique, rien n'a manqué pour rehausser l'éclat de la fête. Les demoiselles Fairbanks étaient à l'harmonium.

MORINVILLE.

Notre Eglise se remplit davantage tous les dimanches. Il faudra bientôt pourvoir aux besoins de la population.

Le "planeur" de la Cie de Moulin de Morinville, est en pleine operation et donne une apparence rejouissante de mouvement et de progrès à notre village.

Quand aurons-nous deux malles par semaine? Nous n'avons la malle qu'une fois par semaine maintenant et il en résulte beaucoup d'inconvénient pour la population. Voyons MM. du gouvernement, un bon mouvement.

La récolte de 1899, dépassera toutes les précédentes et plusieurs de nos cultivateurs arrivés de l'an dernier et qui ont déjà des rendements énormes parlent d'écrire à leurs parents, amis et connaissances, les beautés et les avantages de notre pays. Nous conseillons à tous d'écrire et de se faire ainsi les agents de la colonisation de notre district.

FAITES VOUS DU BON SANG.

Rien n'est plus aisé aujourd'hui que de se refaire du sang, soit par suite de faiblesse générale, d'anémie, après une hémorrhagie, une maladie grave, des grandes fatigues ou du surmenage. La chimie à qui nous sommes redevables de bien des découvertes précieuses, nous fournit ici encore les moyens d'enrichir le sang principe essentiel de la vie, de tous les éléments qui lui font défaut naturellement ou dont, il aurait été privé à la suite d'excès de toute nature ou de maladie. Le sang régénéré, c'est la santé c'est la prolongation de la vie. C'est précisément en vue de marquer les précieuses vertus des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, qu'on leur a donné à bon droit, le nom de Pilules de Longue Vie, car en vous faisant du bon sang elles reculent les limites de la vieillesse. On trouve ces pilules dans les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale. Boîte 383 Bureau de Poste. Montréal où à la pharmacie Baridon. 24

Une seule parole

La femme.—Quand vas-tu me donner l'argent pour m'acheter une robe?

Le mari.—La semaine prochaine.

La femme.—La semaine dernière tu m'as dit la même chose.

Le mari.—Oui, et c'est ce que je dis cette semaine, et c'est ce que je dirai la semaine prochaine. Je ne suis pas de ces gens sans parole, qui disent une chose une semaine, et une autre chose la semaine suivante.

UN ARTICLE DE M. HANOTAUX.

M. Hanotaux, ancien ministre des Affaires Etrangères en France, et l'un des hommes d'Etat les plus distingués de toute l'Europe, vient d'écrire dans le "Journal" un article à la fois ému et vibrant. C'est à son retour de Rennes où il a été appelé pour témoigner dans l'affaire Dreyfus et où il a vu tant de Français se haïr et se déchirer.

M. Hanotaux prêche l'apaisement, la fraternité, la raison. Voici les conclusions de son article:

"Ces hommes qui sont là, face à face, sont imprudents, irréfléchis, exclusifs, violents. Mais combien parmi eux n'agissent que parce qu'ils ont la foi, ne combattent que parce que la cause les prend, les enflamme, les affolle. Ils ne sont pas leur maîtres: l'idée parle et agiten eux. Et c'est ainsi que, dans des circonstances si dramatiques, ils restent encore fidèles à la tradition de leur race, de leur histoire qui pèse sur eux.

Français de mon pays, fils de cette terre de France, faite et cultivée par l'homme au champ d'avoine, défendue par l'homme à l'uniforme; Français, fils du même sol, rappelez-vous que vous êtes frères, ménagez-vous, respectez-vous, songez au lendemain.

Votre histoire, si vieille qu'elle soit, vous avertit. Tout le monde, en dehors vous regarde; certains vous guettent. Vos divisions ont fait, le plus souvent, la force de vos ennemis.

Français, prenez garde aux paroles irréparables, aux luttes inexpiables.

Français, ménagez-vous les uns les autres; tolérez-vous.

Asseyez-vous en silence, comme là-bas à Rennes, autour de ces hommes droits que préside le colonel à la moustache blanche. Tendez tous vos efforts et tous vos vœux vers ce "conseil" pour qu'il soit éclairé et que, de lui, émane l'arrêt, oui, l'arrêt définitif, celui qui élucidera, dénouera, terminera, et qui ramènera, en notre ciel, après l'orage, l'apaisement et la sérénité."

La chose est certaine

Les affections de la gorge et des poumons sont infailliblement guéries par le BAUME RHUMAL.

AVIS.

PIERRE o—o PIERRE

Dix piastres par corde seront payés pour pierre de toute dimension livrée au pont. Aucune pierre tendre ou pierre de sable ne sera acceptée.

Pour information s'addresser à J. STEWART ingénieur du Pont.



Soumissions pour un permis de couper du bois sur les Terres de la Puissance dans le district d'Alberta.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Sousigné et marquées sur enveloppe "Soumission pour L'mite à bois 863" pour être ouverte le 9e jour d'octobre, 1899, seront reçues à ce département jusqu'à midi, lundi, le 9e jour d'octobre 1899, pour un permis pour couper du bois sur la limite No. 863, comprenant une superficie de 30 milles carrés, plus ou moins située dans le district d'Alberta, sur la creek Lobstie une branche de la rivière Médecine dans les Township 40 et 41, Rang 7, à l'ouest du 5e Méridien autrefois connue comme une partie de la limite à bois No. 325.

Les règlements sous lesquels un permis sera émis pourront être obtenus à ce département ou au bureau de l'Agent des bois de la Couronne à Edmonton.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque acceptée par une banque incorporée en faveur du Député Ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que l'applicant est prêt à payer pour son permis.

Aucune soumission par télégramme ne sera considérée.

JOHN R. HALL,
Secrétaire.

Département de l'Intérieur,
Ottawa, 30 Août, 1899.

REVUE CORTICELLI POUR LES OUVRAGES A L'AIGUILLE.

Un grand nombre de dames qui prennent plaisir et souvent trouvent leur profit à faire des ouvrages de fantaisie apprendront avec plaisir que la Corticelli Silk Co, ont publié l'édition de juillet, de leur revue des travaux à l'éguille qui est splendide. il fourmille de dessins nombreux de broderie de soie de grande beauté, contient des gravures colorées, des articles sur les modes des photogravures donnant les derniers modèles d'ouvrages si chers au cœur de la femme. Dans ce numéro, les éditeurs commencent une série d'articles par Madame L. Barton Wilson, sur "Le cours de broderie". Pour les novices ces leçons servent autant qu'un professeur. Mde Wilson, est largement connue en Angleterre et ses travaux en connection avec notre revue lui a valu de nouveaux succès.

Les Editeurs nous promettent pour le numéro d'octobre sous le titre "Dentelles modernes" qui sera sous la direction de Mde Sarah Hadley de New-York, dont les travaux attirent tant d'attention. Le même numéro contiendra des idées nouvelles pour le temps de Noël, pour bourses en soie, tapis de table, morceaux de dentelles, etc, etc. ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à ce genre d'ouvrages peuvent envoyer 10c pour une copie ou 25c pour un an d'abonnement.

CORTICELLI SILK, CO.
St Jean, P. Q.

Trouver errant chez Louis Simon Stony Plain un cheval noir marqué L. H. sur la fesse gauche.

S'adresser a LOUIS SIMON.
7-14-21-28 STONY PLAIN



AVIS PUBLIC

LES SOUSSIGNÉS ayant été nommés commissaires, par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis des Térritoires du Nord-Ouest, donnent par les présentes avis au public, qu'à leur retour du district d'Athabasca en Octobre prochain, ils annonceront les lieux et dates, auxquels ils donneront rendez-vous aux Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest et, émettront des scrips pour les enfants des Métis nés, entre le 15 juillet, 1870 et la fin de Décembre, 1885.

JAMES WALKER,
ARTHUR COTE,
Commissaires pour les Métis.

EUDORE VOYER

Agent Général,
Edmonton, Alta.

Seul Agent d'assurance Canadien-Français, pour le nord Alberta, sur la Vie et le Feu.

S'occupe spécialement de cette ligne à partir d'aujourd'hui.

FROST & WOOD.

Nos célèbres "Disc-Harrows" nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair sur le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD
Agents à Edmonton,

Kelly & Beals

W. H. Martin & Co. Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, couvertes pour cheveaux, harnais de luxe et de travail, fouets pour "Binders," etc. etc., à des prix défiant toute compétition.

N. B.—Mastai Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien," de lui accorder leur patronage et sera toujours à leur disposition.

(Bloc Gariépy, Edmonton, Alta.)

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares. Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques.

Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Blagues à Tabac, Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente

Agent pour la "Presse" de Montréal,

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier,
EDMONTON ALBERTA.

EDMONTON GRANOLITHIC WORKS.

Manufacturiers de Monuments en Marbre Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dessus de tables et de comptoir, pierre à bâtir.

Demandez nos prix avant de donner vos vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS,
Bâtisses Columbia, venue Jasper.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:—

1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances
Batisse du "Bulletin", Edmonton

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Marchandises de Choix,
Prix Réduits,
Attention Polie,
Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d'un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,
Vêtements,
Provisions et Accoutrements pour Mineurs,
Souliers et Chaussures,
Tapis et Rideaux,
Prelats et Linoleum,
Vaisselle et Verreries,
Epiceries,
Vins, Liqueurs et Cigars.

Le tout de valeur garantie
Au Magasin de la
BAIE D'HUDSON.

STOVEL & STRANG,

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE
Gros et Detail.

Peintures,
Huiles,
Vitres,
Poëles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG.
Rue Principale Edmonton.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée ouvage supérieur garanti.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS,

A l'ancien magasin de Jas. Gibbons,

Un assortiment complet et choisi de

Rye,
Brandy,
Scotch Whiskey,
Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure.

Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m

Bâtisse Taylor, Edmonton.

DEVANT DES SOLDATS.

Qui passaient

L'autre jour, sur un des larges boulevards qui environnent l'Ecole militaire, je regardais passer un bataillon.

Dans tout Français digne de ce nom, exerça-t-il une profession aussi calme et aussi paisible que celle du poète élégiaque, il y a toujours un peu de gamin de Charlet, coiffé d'un bonnet de police en papier, qui marche en serre-file du peloton des tambours, et, avec deux tessons d'assiette cassée, en guise de castagnettes, accompagne les roulements. L'âge n'y fait rien, et, pour ma part, malgré mes cinquante-sept ans sonnés, j'éprouve toujours le même tressaillement de plaisir à la vue des képis et des pantalons rouges.

Donc, l'autre jour, quand ce bataillon s'annonça par l'âpre fanfare de ses clairons, je m'arrêtai au bord du trottoir, ainsi que plusieurs autres passants, pour le voir défiler.

Il avait plu toute la matinée : le macadam de la chaussée était dilué en boue épaisse et jaunâtre, et, sous le ciel d'hiver gris et bas, les pauvres pioupious, en tenue de campagne, crottés jusqu'aux oreilles, qui venaient certainement de faire une longue marche, n'avaient pas une mine bien héroïque. Il y avait du désordre dans les rangs de la colonne par quatre, de la confusion dans l'alignement des armes sur l'épaule, et l'on sentait l'effort des jambes fatiguées pour garder le pas militaire. Les uniformes,—ils sont, à présent, mesquins et pauvres,—semblaient tout à fait hideux, ainsi souillés de fange. Ces soldats sales et éreintés, d'aspect misérable, marchant presque à la débandade, faisaient peine et inquiétaient. On songeait, malgré soi, à une deroute.

J'observai leurs visages. Hélas! qu'ils étaient jeunes ! Quoi ! c'étaient nos soldats, ces adolescents surmenés, mal vêtus, insuffisamment nourris, dont la fatigue et l'ennui avaient plombé le teint et creusé la joue. Qu'ils étaient jeunes ! Certains, blonds à peu près imberbes, semblaient des enfent. On pouvait compter les paires de moustaches. Comment ? voilà ce que donnait le service de trois ans, —des bandes de tout jeunes gens à l'air maladif, en capote d'hôpital tirant le pied, succombant sous le poids du fusil !

—J'étais navré.

Un souvenir de ma première jeunesse se surgit alors dans ma mémoire, le retour de nos troupes victorieuses de 1859, le défilé des vainqueurs de Magenta et de Solférino.

Combien la comparaison était douloureuse !

Ceux-là non plus, les soldats de la campagne d'Italie, n'étaient pas en grande tenue de parade, le jour du triomphe. Ils avaient voulu se montrer sous leurs nobles haillons de guerre et s'étaient parés seulement des fleurs qu'on leur jetait, en les plantant dans le canon du fusil. Mais quelle énergie et martiale physionomie ils vous avaient sous leurs uniformes usés et flétris ! C'étaient des hommes, ceux-là. Les plus jeunes étaient en train de faire leurs sept ans ; mais la plupart accomplissaient leur deuxième, leur troisième congé ; et l'on reconnaissait les vétérans aux brisques qui s'étageaient sur leur manche, aux médailles qui brillaient sur leur plastron, surtout à leur visage calme et sévère, calme comme le courage, sévère comme la discipline.

Les beaux soldats ! Je les revois encore, les grenadiers du pont de Magenta,—du moins ce qu'il en restait, —et les zouaves du 2e, qui avaient perdu la moitié de leurs camarades au combat de Melegnano, et qui, le soir de la bataille, disaient en blaguant à l'un des grands chefs ce mot digne de Plutarque : " Vous savez, mon général .... le 2e zouaves ?... Il n'y en a plus que pour une fois ! ! Je les revois tous, ceux de la ligne et ceux de la garde, impassibles sous la pluie de fleurs, semblant même sourds aux cris de la foule ivre d'enthousiasme, et s'avançant, par sections sur deux rangs, avec un alignement inflexible. A la bonne heure ! C'était là de l'infanterie, c'était bien la reine des batailles !

—Bataillon d'enfants, n'est-ce pas ? dit une voix rude tout près de moi.

Celui qui m'adressait la parole était un vieux lieutenant des Invalides, qui, arrêté, lui aussi, devant le défilé des petits soldats, regardait s'éloigner les derniers dos, courbés sous le poids du sac. Une des manches de sa capote,—celle du côté droit,—était vide et soigneusement repliée sous l'aisselle. Il était décoré de la Légion d'honneur et de la médaille d'Italie. Ayant certainement passé la soixantaine, ce robuste vieillard, aux traits fermes et réguliers, aux longues moustaches grises mêlées de poils roux, aux grands yeux d'un bleu d'acier, offrait le type du gaulois de race pure, tel qu'on le reconnait dans les images, sous le casque ailé du brenn ou sous le bonnet à poils d'oursin des grenadiers de Napoléon.

J'aime les militaires. Nous causâmes, et, tout en marchant près de lui, je lui confiai franchement l'impression pénible que m'avait donné ce bataillon d'enfants,—comme il disait,—et j'évoquai le souvenir des triomphateurs de 1859.

—Oui, dit à son tour l'invalide, vous avez raison. Je l'ai faite, la campagne d'Italie. J'étais dans la garde, sergent-major au 1er voltigeurs......Oui, nous étions de fameux troupiers, capables d'en supporter tant qu'on voulait, de la et de fatigue la misère. On n'en reverra pas de longtemps, des hommes pareils... Tenez, je vais vous conter un fait qui vous prouvera combien ils étaient durs au mal.........

C'était le soir de Froeshwiller. Je servais alors dans les zouaves, tout fier de mon galon de sous-lieutenant, que je venais d'obtenir...... à trente ans à peine. Pour un soldat sorti du rang, c'était superbe, et je rêvais la graine d'épinards, le chapeau à plumes, est-ce que je sais !......... Mais ils étaient loin, nos lauriers de Lombardie...... Dès la première charge, un maudit éclat d'obus me fracassa le bras droit...... On me transporte, moi et quelques autres blessés, dans une station de chemin de fer convertie en embulance...... Mais, en fait de matériel d'ambulance, il n'y avait là que le petit drapeau blanc à croix rouge, planté sur le toit. Pas de médécin, pas même de quoi faire un pansement, ni bandes, ni charpie. Rien ! ...... Le chef de gare, brave homme, nous ouvre la salle d'attente, apporte ses deux matelas, sa paillasse, donne tout son linge, et l'on s'installe de son mieux, le dos au mur. Mais, au bout d'une heure, toujours pas de chirurgien, pas de secour. Alors les blessés,—c'étaient de vieux zouaves de ma compagnie, tous des rengagés, —commencent à s'impatienter, et, comme c'est une idée chez les soldats qu'il ne faut pas garder une balle dans la blessure, savez-vous, Monsieur, ce que j'ai vu faire à trois d'entre eux qui avaient du plomb dans la jambe ? Eh bien ! ils tirèrent leur couteau de la poche, élargirent leur plaie par une incision cruciale, en pleine chair vive et firent sauter la balle avec la pointe du couteau...... Ils serraient les dents, oui, mais je n'ai pas entendu un cri !......... Et, après l'operation, ils bandaient la blessure tant bien que mal, se croisaient les bras et attendaient la fièvre. De rudes lapins, n'est-ce pas ?.. Et mon avis, c'est qu'avec leur peur des soldats de profession, des prétoriens, comme ils disent, les bavards qui nous gouvernent ont bien tort de ne pas former, avec les meilleurs hommes qui ont vu le feu aux colonies, quelques régiments de gaillards dans ce style-là, ne fut-ce que pour servir d'exemple aux blancs-becs comme ceux qui viennent de défiler.

Tout en causant, nous étions arrivés à la grille des Invalides, du côté du dôme. Le vieil officier s'aperçut que sa terrible anecdote m'avait rendu pensif. Il me tendit la main qui lui restait.

—Allons, bourgeois, dit-il ne nous attristons pas. J'ai confiance quand même, moi, dans ce bataillon de gringalets qui, tout à l'heure, j'en conviens, ne payaient pas de mine: Ils sont tous bien jeunes, mais ce n'est jamais un défaut, la jeunesse, et le petit tambour qui battait la charge sur le pont d'Arcole, à côté de Bonaparte, était un enfant...... Et puis, je sais bien ce qui leur manque et ce qui leur ferait redresser le dos et relever la tête. Ce n'est ni un meilleur ordinaire, ni un plus bel uniforme, mais c'est un tonique que, par malheur, nous n'avons pas fabriqué depuis longtemps, et qui s'appelle la victoire......Voyez-vous, ajouta-t-il en me montrant le dôme avec sa canne, il ne faut jamais croire que c'est fini, dans un pays où il y a çà...... Le cercueil de Napoléon sous le dôme de Louis XIV ! ...... Gloire sur gloire, grandeur sur grandeur ! Non, non, avec un passé semblable, une nation n'a pas le droit de déscspérer ... Dans mes mauvaises heures,— et j'en ai beaucoup depuis ces derniers temps. Oh ! tous ces outrages à l'armée ! Cette honte de Fachoda ! —Dans mes mauvaises heures, quand ça ne va plus du tout, eh bien ! je fais une visite au tombeau de l'empereur. Cela suffit pour me remettre le cœur à sa place...Et puis, comme, en viellissant je me suis rappelé le catéchisme dans lequel ma mère m'a appris à lire, et qu'il y a là un Christ sur un autel... ma foi, tant pis si vous êtes franc-maçon et mangeur de curés...... je fais le signe de la croix devant tout le monde et je prie le bon Dieu pour la France.

François Coppée.

Sauve du Peril

En prenant du **Baume Rhumal** à propos, on évite bien des complications dangereuses. 102

Les correspondants Anglais

Nous n'avons cessé de protester contre les correspondances abominables dont certains journalistes anglais se plaisent à inonder la presse étrangère, au détriment de la France. Nous avons pour confirmer nos appréciations l'opinion même d'un journal anglais, le " Truth," qui dans son dernier numéro ne se gêne pas pour ridiculiser le fameux de Blowitz, le correspondant anglais du " Times " à Paris, un personnage qui, soit dit en passant, aurait depuis longtemps dû être expulsé de France, si la France agissait comme agissent avec raison les autres contrées.

Le " Truth " ridiculise avec humeur les dernières dépêches de M. de Blowitz au sujet de la visite de M. Delcassé à Saint-Pétesbourg ; les renseignements obtenus " d'une source à laquelle je suis obligé d'attacher la plus grande importance " prétendaient que la visite de M. Delcassé avait pour but de détourner le czar d'abdiquer !

Pendant qu'il y est le " Truth " dénonce également les inepties inventées par un autre correspondant anglais au Cap.

Décidément, les correspondants anglais sont sujets à caution, et nous avons raison de nous en défier, surtout lors qu'il s'agit des choses de France.

Connaissances utiles.

Moyens généraux de reconnaître la qualité du lait. — Ces moyens, qui n'ont rien de commun avec les procédés scientifiques, sont à la portée de tout le monde. Comme tels, nous croyons devoir les indiquer à nos lecteurs.

Nous avons d'abord la vue. Un lait à teinte rougeâtre peut indiquer la présence du sang due à une maladie du pis de la vache ou provenir du fourrage dont l'animal a été nourri.

La couleur bleue indique que le lait est malade (microbe), soit additionné d'eau ou écrémé. Il suffit de transvaser le lait pour bien voir s'il a cette teinte.

La couleur jaune est encore plus instructive, car si le lait est plus ou moins jaune, c'est qu'il peut-être altéré ou contenir du colostrum de la vache.

L'aspect du lait pourra donner d'autres indications. Un lait visqueux est malade, un lait renfermant des caillots aussi. Les grumeaux de crème laissent soupçonner l'écrémage ou le mélange des deux traites.

Nous avons ensuite le goût qui nous renseignera, la dégustation nous fournira de précieux indices. Le lait peut être amer, salé ou acide.

Ces goûts proviennent ou d'une maladie de l'animal, ou de son alimentation ou de la façon défectueuse dont le lait a été recueilli.

Enfin, l'odorat peut compléter tous ces indices, car toute odeur devra nous faire suspecter la pureté du liquide.

Moyen de connaître la bonté du sol—La bonté du sol peut se reconnaître à la croissance vigoureuse des arbres, à la netteté de leur écorce.

Les terres noires ou tirant sur le noir, et qui donnent cette couleur à l'eau qui a séjourné quelques temps à leur surface, sont de bonne qualité.

Le cultivateur peut faire usage du moyen suivant pour reconnaître une bonne terre : pratiquer dans le sol une ouverture qui doit être bouchée ensuite avec la terre enlevée pour faire cette ouverture. Si cette terre ne peut pas toute rentrer dans le trou, le terrain est bon ; si elle le comble, le sol est médiocre ; mais si cette terre laisse du vide, le terrain est nécessairement mauvais la terre n'est pas de bonne qualité.

La qualité du sol peut être aussi indiquée par la présence de certaines plantes qui poussent sans culture. Dans les terres calcaires, on rencontre les ronces ; l'avoine à chapelet, dans les terres argileuses ; la moutarde et l'ortie, accusent une terre substantielle et profonde.

Lorsque la charrue produit des tranches ou des mottes d'un aspect luisant, qui restent quelque temps, le terrain est calcaire ou marneux. Un terrain qui, labouré à l'état humide ne donne pas de tranches luisantes est un terrain léger ou sablonneux.

"Isidore."

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au marchand : " J'ai vu votre annonce dans " l'Ouest Canadien. " Cela vous donnera peu de paine, et nous rendra un service précieux.

Contre la vieillesse.

Le secret de l'éternelle jeunesse est encore à trouver ; en dépit de leurs laborieuses recherches depuis des siècles et des siècles, les savants n'ont pas réussi à arracher à la nature le secret de la vie. Mais, par exemple, ils ont réussi à trouver le moyen de reculer la vieillesse jusqu'à ses extrêmes limites, en fortifiant les tissus, en activant le fonctionnement des organes, en favorisant le jeu normal des systèmes nerveux et sanguins, à l'aide des merveilleuses Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard qui rajeunissent le sang, entretiennent la santé et nous donnent la force de résistance contre les maladies. Procurable dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boite. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, 383 Bureau de Poste, Montréal, ou à la pharmacie Baridon.

C'est en vain

Que vous chercherez un remède plus efficace et plus agréable à prendre que le **Beaume Rhumal**. 105.

L'Echo de la Semaine,

SOMMAIRE.

Tempêtes et cyclones.	B.-H. Gausseron.
Echos de partout.	X...
A mon fils.	Emile Deschanel.
Leurs petits péchés.	Pierre Valdagne.
Historiettes.	Louis Dépret.
Mlle Clémence.	Emile Pouvillon.
Les Glanes de la vie.	Comtesse Diane.
Paris disparu.	Auguste Lepage.
Semaine littéraire.	Edouard Petit.
Le petit soldat.	Jacques Normand.
Actualité scientifique.	Ch. Marsillon.
Semaine illustrée.	Henriot.
Un début.	Henry Spont.
Notes mondaines.	Lutécia.
Semaine financière.	Félix Molina.
Jeux d'esprit.	Gasparde.

Bu reaux, 2 Rue Tailbout, Paris France.
ABO NNEMENT ; $2.00 par annee.

LE NORD-OUEST CANADIEN

TARIF DE PASSAGE DE COLONS AL LEN L'OUEST.

De Montrérl aux endroits suivants

Winnipeg	$ 22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medecine Hat	35 00
Calgary	39 45
Priuce Albert	33 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants pour un char :

Winnipeg	70 00
Portage la Prairie	74 00
Brandon	78 00
Oak Lake	80 00
Regina	90 00
Medecine Hat	104 00
Calgary	114 00
Prince Albert	102 00
Edmonton	123 00
Emerson	75 00
Morris	74 00
Qu'Appelle	88 00
Deloraine	82 00

NOTE.—Au tariff des endroits cidessus mentionnés, pour la section de Quéec à St Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant ; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles ; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatig ue et amélior l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.

MONTREAL.

CARTES PROFESSIONELLES.

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher ; Edmonton.
M. Villeneuve et aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impérial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avocats de la Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats Batisse du Bulletin, Edmonton Alta. T. N. O.
J. C. F. Bown. Harry H. Robertson.

H. C. TAYLOR. M. A., L. L. B. Avocat, Notaire Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T. N. O.

P. L. Mc NAMARA Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse Mc Leod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Telephone No. 35.
Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M. D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Telephone.

J. D. HARRISON M. D. C. M. Bureau et résidence, 2em porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins, liquers de choix. Pansion excellente, Ecuris de louage et de pension.
H. HETU,
Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, à St Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe, Salles d'échantillons, bonnes chambres, écurie de louage et de pensi on.
LOUIS COUTURE,
Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand flamand, français. Ecurie de louage, de pension
MATZ & MULLER.
Propriétaires,

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train.
JACKSON & GRIERSON,
Propriétaires,

HOTEL ST ALBERT, nouvellement construite à St Albert, Alberta, de première classe, salles d'échantillons gratuites, Vins liqueurs de première qualité. Pension à prix réduits au mois à la semaine ou à la journée. Ecurie de pension et de louage.
CHEVIGNY & LAROCQUE,
Propriétaires, St. Albert.

HOTEL JASPER. Le seul Hôtel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.
J. GOODRIDGE,
Propriétaire,

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

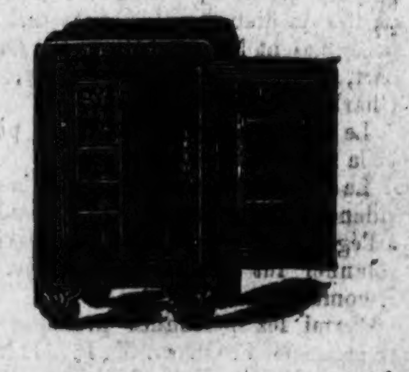
PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.
Chaque exemplaire du " Monde Illustré" peut gagné de $1.00 à $50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an	$ 3 00
6 mois	1 50
4 "	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin des prix modérés.
Succursale à St. Albert, Alberta,
PHILIPPE FRENETTE

Trouver errant chez Louis Simon Stony Plain un cheval noir marqué L. H. sur la fesse gauche.
S'adresser à LOUIS SIMON.
STONY PLAIN
7-14-21-28